

Le boa

Coiffé d'un panama
Et aux lèvres un dahlia,
Messire le Boa
Se pointe à l'Opéra.

Là des souris-bêta
Faisant « Hourrah ! Hourrah ! »
Invitent le boa
A rejoindre leur polka

ABRA ET CADABRA

Soudain, à l'Opéra,
Il n'y a plus qu'un
BOA
Couché sur un sofa,
Qui digère sur un fa :
Souris en falbalas,
Sans oublier, ma foi,
Dalilah, la diva !

Andrée Chédid

